



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Été 2009

Chers amis AA,

Débutons maintenant cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endorment et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

DES MEMBRES DES AA 'DE L'EXTÉRIEUR'

« Cher membre des AA, Je voulais vous dire qu'un autre membre des AA et moi avons pu nous servir du bulletin *Partages derrière les murs* lors de notre dernière visite à la prison. J'ai animé la réunion en me servant de la Première Étape tirée du Douze et Douze ou du Troisième Chapitre du Gros Livre. Les détenus étaient totalement captivés par les histoires et voulaient apporter dans leur cellule le bulletin *Partages derrière les murs* afin de l'utiliser pour leurs réunions quotidiennes avec un autre, quand il n'y a rien d'autre. J'avais besoin de vous partager cette information car pour les quinze d'entre nous qui nous trouvions en prison le mardi soir, ce fut ma liste de réunions préférée ! » -**Keith M., Territoire de l'Est central (membre des AA de l'extérieur)**

« Curieux qu'il ait fallu 15 ans d'abstinence pour faire du service en correctionnel, surtout que j'ai acquis l'abstinence dans une prison locale. Pendant mes premières années, je me suis grandement impliqué dans mon district. Une fois que j'ai senti que j'avais fait ma part, je me suis retiré complètement. Je suis déménagé à 200 kilomètres plus au nord l'an dernier et j'ai vu qu'il y avait un grand besoin d'un RDR. J'ai accepté ce poste, puis j'ai vu qu'il y avait un énorme besoin pour servir dans le correctionnel et j'ai donc commencé à suivre les réunions en prison et je me suis impliqué dans la région. Il a fallu un miracle pour que la prison d'état me permette d'entrer, car j'avais des accusations de vente de drogues qui pesaient contre moi alors que j'étais en attente de mon procès dans le système judiciaire. La chose la plus drôle, c'est qu'il n'y a rien de grandiose dans ce que je fais. Je ne fais que me maintenir abstinente. Dans le grand plan de la vie, je ne fais même pas la moitié des efforts que j'avais mis à boire et à faire tout le reste. Merci et Dieu vous bénisse ». -**Artie D., Territoire du Nord-est (membre des AA de l'extérieur)**

C'EST UN MOUVEMENT 'NOUS'

« Je veux vous remercier de vous occuper de nous, les alcooliques. Tout ce que j'ai lu sur les AA parle d'aider les autres. En regardant mon passé, je ne peux pas me rappeler d'une seule fois où j'ai vraiment aidé quelqu'un. Lorsque j'ai fait quelque chose pour quelqu'un, je pensais ou je projetais d'obtenir quelque chose en retour. J'ai blessé plusieurs personnes, et je me suis blessé moi-même. Après avoir lu le Gros Livre, mes yeux se sont ouverts, sans oublier que mon esprit a commencé à se détendre légèrement. J'ai eu une nouvelle vision de la vie après avoir lu le Gros Livre. Je ne peux même pas expliquer comment je me sens ». -**Charles H., Territoire du Sud-est**

« Je m'appelle Mike et je suis un alcoolique en prison. J'ai trouvé l'abstinence alors que j'étais en prison. Je suis encore assez jeune, je n'ai que 25 ans. Je purge une peine de deux ans et il me reste onze mois avant de me retrouver en liberté. Je suis un alcoolique depuis mon adolescence et ma vie adulte. J'ai séjourné dans deux centres de réhabilitation qui n'ont jamais supporté le programme des AA. J'ai découvert les AA alors que j'étais en prison. Il n'y a pas plus que deux réunions par semaine et j'essaie de ne pas en manquer. J'y vais depuis environ un mois, mais j'ai l'impression que ce programme pourra vraiment m'aider dans mon rétablissement lorsque je franchirai les portes de la sortie. J'ai une famille qui est dans le programme depuis quelque 30 ans. Cela les a aidés dans les bons jours comme dans les mauvais jours, et même dans la détresse. Si seulement j'avais écouté et commencé à aller chez les AA avec mes autres frères, je ne serais pas ici. Mais à ce moment-là, je n'étais pas prêt. » -**Michael G., Territoire du Pacifique**

'LES AA M'ONT RENDU LA RAISON'

« Bonjour, je m'appelle Jonathan. Je vais aux réunions des AA depuis que je suis arrivé en prison en juin 2008. Les hommes m'ont aidé à passer à travers plusieurs choses dans ces réunions. En faisant le programme des AA, je n'ai plus le même regard sur la vie. Non seulement les Étapes m'ont-elles aidées à ne pas boire, elles m'ont aidé dans ma vie de tous les jours. J'apprends à accepter la vie comme elle est, je fais mon inventaire personnel en sachant qu'une puissance supérieure à la mienne dirige maintenant ma vie. Boire de l'alcool m'a conduit au pénitencier. J'ai eu un grave accident d'automobile en janvier 2007, ma camarade d'appartement a perdu la vie et j'ai failli mourir aussi. Je suis très chanceux que Dieu m'ait donné cette deuxième chance. Moi-même et mon ami l'alcool avons détruit une vie, déchiré des familles (y compris la mienne). Je me suis cassé le cou, le crane, le dos et la mâchoire (la mâchoire inférieure). J'ai appris une leçon et j'aurais souhaité ne pas devoir l'apprendre. Cette leçon ne m'a pas frappé immédiatement. J'étais si aveuglé par tout cet alcool que j'ai bu jusqu'au jour de ma sentence. La prison m'a sauvé la vie. Le programme des Alcooliques anonymes m'a rendu la raison en partageant avec d'autres hommes notre problème commun. Plusieurs nuits, je reste couché dans ma cellule derrière ces murs et je prends conscience à quel point j'ai failli mourir. Que ce soit instantanément, comme un accident de voiture, ou lentement, en détruisant mon foi et mon esprit, je veux remercier les hommes et les femmes qui font partie de ce programme d'aider les femmes et les hommes à l'intérieur et à l'extérieur de ces murs. C'est un privilège de faire partie de quelque chose de plus grand que moi. » -**Jonathan R., Territoire du Sud-est**

'ACCEPTER ET ALLER DE L'AVANT'

« Pendant des années, j'ai évité les AA, ce qui n'était pas idéal pour moi. Les AA auraient pu vraiment m'aider il y a des années, si seulement je l'avais su. Lorsque je suis entré en prison, un homme qui était avec moi m'a suggéré d'aller à une réunion. Il savait que j'étais en prison pour des crimes commis alors que j'étais intoxiqué. C'était si étonnant d'entendre des personnes qui avaient vécu la même chose que moi, qui avaient fait la même chose. Maintenant, c'était du passé ; ils étaient encore alcooliques, mais ils avaient de l'espoir – quelque chose que je n'avais pas à l'époque. J'étais descendu aussi bas que je le pouvais. J'avais tout perdu et le pire, c'est que ceux de qui je dépendais m'avaient laissé tomber. Je m'en allais en prison et en autant que je puisse le dire, personne ne se souciait si j'allais en sortir. Puis, un vieux

monsieur chez les AA qui avait quarante ans d'abstinence m'a fait comprendre que c'était correct, que je m'étais infligé cela. Il n'y avait aucune façon de changer le passé, mais je pouvais changer le futur. Je devais croire en quelque chose de plus puissant que moi, et je devais mettre en pratique douze étapes faciles. C'était bien ! C'était facile ! Ce n'est pas sérieux ? Je ne peux pas y arriver. Qu'arrivera-t-il si personne ne veut que je répare mes torts, qu'arrivera-t-il s'ils ne me croient pas ? Il a dit : 'Eh bien, c'est probablement ce qui va arriver. Tu dois accepter ce fait et aller de l'avant. Tu ne peux pas défaire les dommages que tu as causés, mais tu peux en tirer des leçons si tu ne recommences plus'. Je ne peux pas aller aux réunions présentement, mais j'espère que je pourrai y aller bientôt. Avec l'aide de Dieu, du Livre Bleu, et, si possible, de quelqu'un de l'extérieur qui répondra à mes questions et me donnera des conseils lorsque j'en aurai besoin, je viendrai à bout de des Douze Étapes faciles ».

– James S., Territoire du pacifique.

« J'ai essayé de devenir abstinent pendant 26 ans. Je n'avais que quelques problèmes : 1) Je refusais une puissance supérieure ; 2) Je n'étais pas honnête avec moi ou avec les autres ; et 3) je ne voulais pas lâcher prise. Récemment, j'ai eu un réveil spirituel après une tentative de suicide. J'ai survécu par miracle. Le médecin m'a demandé pourquoi j'avais fait cela et j'ai répondu : 'Parce que c'était la seule chose que je pouvais contrôler'. Elle a ri et m'a demandé pourquoi j'avais survécu, il se pourrait que je n'aie pas été en contrôle, mais que Dieu l'était. C'est comme si j'avais enfin vu la lumière. Finalement, je ne fais pas que lire les Étapes, je les comprends. C'est peu de dire que ma vie a changé. J'ai été enfermé pendant un an, mais je suis abstinent depuis presque trois ans. Le rétablissement ne viendra pas me chercher. Je dois le chercher ».

– Mario S., Territoire du Nord-est

'BOIRE = PRISON, ASILE ET MORT'

« Je suis en prison pour conduite en état d'ébriété. J'ai reconnu que j'étais alcoolique à l'âge de 20 ans, j'ai assisté à ma première réunion à 21 ans, et je suis demeuré abstinente pendant 15 ans. A 36 ans, je suis sortie du mouvement et au cours des dix années suivantes, j'ai réussi à demeurer abstinente pendant quelques années, puis à boire quelques années, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le tigre endormi devienne assez gros et féroce pour m'aider à me faire condamner pour ma première conduite en état d'ébriété à l'âge de 43 ans. J'ai maintenant 46 ans. Je n'ai blessé personne en conduisant, et en cela, j'ai été extrêmement chanceuse. Cela aurait pu m'arriver. Malgré ma profonde compréhension du programme des AA, des Douze Étapes, du parrainage, du lâcher-prise, de l'honnêteté, des efforts et de l'action, dès que j'ai rechuté, ma façon de boire et mon comportement par la suite ont commencé à suivre le chemin précis que décrivent les AA : un esprit faussé, continuer à boire, etc. = prison, asile et mort ». – Jennifer E., Territoire du pacifique.

'BRAVOURE, AVEC HONNÊTETÉ'

« Je viens de terminer la lecture de votre brochure 'Ça vaut mieux que de poireauter en prison', en sortant d'une réunion des AA il y a quelques instants. C'est une très bonne brochure, très utile. Les deux personnes qui sont venues nous rendre visite et nous raconter leur histoire personnelle sont braves et honnêtes. Elles m'ont réellement inspiré à agir mieux lorsque je sortirai. Toutes les accusations qui pèsent sur moi sont reliées à l'alcool. En lisant vos brochures et en parlant à vos membres, cela m'a plus aidé en deux mois que tout centre de réhabilitation où je suis allé. Quand on parle avec des professionnels, ces derniers ressemblent à des amateurs à comparer avec des membres des AA. Au cours de la seule dernière année, sept de mes amis proches et de mes parents sont morts dans des accidents d'automobile, parce qu'ils ont conduit en état d'ébriété. Lors de ma première arrestation pour conduite en état d'ébriété, j'étais avec un ami qui était totalement ivre dans le siège du passager. D'après ce que j'ai lu et entendu, je faisais 140 kilomètre heure dans la mauvaise voie, et mon taux d'alcoolémie était de 0.27. J'étais ivre-mort lorsque l'on m'a arrêté. Si j'avais démolé ma Oldsmobile '87 et si j'avais tué mon ami, je me serais suicidé avant d'aller en prison. Au lieu de cela, j'ai vu la chose comme une bénédiction cachée. C'est la troisième

fois que je fais de la prison en raison de l'alcool, et je ne veux absolument pas qu'il y ait une quatrième fois. Depuis que je suis ici, j'ai découvert Dieu et j'ai assisté à toutes les réunions des AA que j'ai pu. Je crois que rien n'arrive pour rien, et je suis content d'avoir appris ma leçon avant d'avoir tué quelqu'un d'autre ou moi-même. Vous êtes mes modèles. C'est beaucoup plus facile de dire 'Va au diable' et de se soûler le reste de sa vie que de se prendre en mains et de changer. Ceux d'entre vous qui ont réussi, vous êtes mes héros. Je veux faire ce que vous avez fait et réussir ma vie ». – Ben D.,

Territoire du Nord-est

CEUX QUI NE VONT PAS AUX RÉUNIONS N'ENTENDENT PAS PARLER DE CEUX QUI NE VONT PAS AUX RÉUNIONS

« Je purge présentement une sentence de deux ans pour conduite à répétition en état d'ébriété. Je vous écris parce qu'entre la quatrième et la cinquième fois que j'ai été arrêté, je suis demeuré abstinent pendant dix ans. J'ai été arrêté la quatrième fois il y a onze ans. Pendant les dix ans qui ont suivi, j'ai suivi le programme de la façon que me l'ont enseigné le livre et mon parrain. Vous l'avez probablement deviné, j'ai cessé d'aller aux réunions, j'ai cessé de téléphoner à mon parrain et je n'ai pas retourné les appels des membres des AA. 'Je n'avais plus besoin de faire tout cela. J'étais bien'. J'ai mis tout cela de côté et 'j'allais poursuivre ma vie'. Cela a duré exactement douze jours. Le Jour du Souvenir est arrivé et 'j'en ai pris quelques-uns'. Le quatre juillet, on m'a mis en prison pour ma 5e conduite en état d'ébriété ». – David M., Territoire du Nord-est

Je me suis maintenu abstinent pendant 13 ans, jusqu'à ce que je devienne trop fatigué pour aller aux réunions ou pour téléphoner à mon parrain. Peu de temps après, je me suis présenté au travail avec une haleine d'alcool et on m'a dit que je ne pouvais pas me présenter sur appel. Je suis quelqu'un qui souffre de graves désordres émotifs et mentaux. Je suis bipolaire, je souffre de stress post traumatique, et c'est pourquoi je prends des médicaments. Je crois que je n'ai pas connu mon bas-fond avant 2007. En ce temps-là, j'ai été interné, ma femme a divorcé et a amené les enfants, et j'ai perdu tous mes biens et tout le monde. En 2008, mon beau-père a été assassiné, mon père biologique est mort de complications médicales et on m'a refusé la libération conditionnelle. J'ai appris bien des choses : que ce n'est pas prudent de boire après une longue période d'abstinence, cela ne peut qu'aggraver le problème. Pour la première fois, je me suis vu dans la classification des alcooliques faite par le Dr Silkworth, dans le chapitre 'L'opinion du médecin' (Gros Livre) comme un alcoolique chronique, et j'ai compris que j'avais une maladie qui, lorsque activée par l'alcool, me détruisait mentalement, physiquement et spirituellement ; finalement, j'ai appris que je ne suis pas en prison en raison d'un comportement criminel, mais parce que j'ai bu de l'alcool, qui m'a conduit à un comportement criminel. – Jason H., Territoire du Sud-ouest

SERVICE DE CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrirait peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ». Nous attendons de vos nouvelles.